

# Chansons à répondre

## Le gospel fait son nid au Québec

Régis Tremblay

rtremblay@lesoleil.com

**Les Québécois chantent et dansent depuis longtemps dans la langue d'Elvis. Et voilà qu'ils se mettent à prier dans la langue de Martin Luther King. Délaissant les cantiques français et les chants grégoriens, de plus en plus de Québécois sont baptisés, mariés et enterrés sur des chansons gospels qui proclament haut et fort : *Let Jesus Love You... Hail Holy Queen... Amazing Grace... Prayed and I Prayed!***

Cette année, pour chanter Noël, on pourra se joindre à l'Ensemble gospel de Québec, à l'Église Saint-Dominique, sur la Grande Allée, le 8 décembre. Ce soir-là, *Sainte nuit* deviendra *O Holy Night*. «On nous en voudrait si nous ne chantions pas les grands classiques, tels *Joy to the World*, *Jingle Bell*, *Amazing Grace*, *Happy Day* et autres. En musique, les gens ont besoin de références; ils ne vibrent que s'ils se reconnaissent dans ce qu'ils entendent», déclare Jean-François Perron, le directeur de l'Ensemble gospel de Québec, constatant ainsi que les références des Québécois continuent leur inexorable mutation.

Jean-François Perron sait de quoi il parle, puisque son ensemble de 20 choristes est fréquemment invité dans les baptêmes, les mariages et les funérailles, aux quatre coins du Québec.

«Le grégorien est contemplatif, il ne favorise pas la participation, alors que le gospel est actif et incite les gens à se lever et à répondre. Les chants gospels ne sont rien d'autre que des chansons à répondre!» s'exclame M. Perron.

Il poursuit : «Nous avons beaucoup à apprendre des Afro-Américains, pour qui les

manifestations religieuses sont aussi des occasions de se divertir et pas seulement de se recueillir. Leur relation avec la vie, et même avec la mort, est très festive. Il faut voir l'impact du gospel sur les spectateurs, même chez nous. Après 10 ans, je suis toujours aussi étonné de voir combien le gospel est une affaire de groupe : si je le chante tout seul, ça ne rime à rien; c'est quand les autres embarquent que ça explose!»

### AU 400<sup>e</sup> DE QUÉBEC?

L'Ensemble gospel de Québec ne se produit pas que dans des églises, tant s'en faut : «Nous chantons de plus en plus sur de vraies scènes, dans un contexte de spectacle. C'est ce que nous avons fait en mai, au théâtre Imperial de Québec, et au Festival de blues de Carleton, cet été. Il est aussi question que nous donnions un spectacle l'an prochain, pour le 400<sup>e</sup> anniversaire de Québec. Avec la montée de popularité du gospel chez nous, nos diffuseurs de spectacles se montrent de plus en plus intéressés à nos performances.»

### Les Québécois se mettent à prier dans la langue de Martin Luther King

Pour les profanes, il convient de préciser la différence essentielle entre le *spiritual* et le gospel : «Le *spiritual* célèbre les textes de l'Ancien Testament, alors que le gospel utilise les Évangiles. Le gospel se situe à l'ère Jésus. Alors que le *spiritual* se chante en petits groupes, le gospel s'épanouit dans les grandes formations. L'énergie que génèrent les grands chœurs est ce qui a attiré tous les chanteurs de notre ensemble, moi le premier. C'est irrésistible.»



Après s'être produit à l'Impérial, en mai, l'Ensemble gospel de Québec nous reviendra le 8 décembre pour un concert de Noël, à l'église Saint-Dominique de la Grande Allée.